

pas une grande architecture. Son individualisme prospère dans la peinture, la sculpture, dans l'art du roman et la musique. Après le Moyen-Age à la naissance du capitalisme commercial, l'homme n'a plus besoin d'exprimer son unité; cela à lieu de nouveau à la naissance et dans le développement vers la capitalisme d'Etat. Cette unité est bourrue, sans tension, sans sentiment et sans foi.

Naturellement, on trouve déjà cette unité dans l'architecture du jeune capitalisme d'Etat en Russie. Il est normal qu'on trouve, comme dans le métro de Moscou, une réminiscence à la bourgeoisie traditionnelle, qui-l'anticapitalisme de la nouvelle classe-provient de l'admiration. Nous savons que la bourgeoisie empruntait beaucoup de la noblesse, quand elle était devenue le pouvoir dirigeant dans l'Etat.

Il serait intéressant de savoir comment la nouvelle classe en Russie se comporte en face de l'art le plus moderne, en face des créations poétiques, plastiques et musicales devant lesquelles on passe en haussant les épaules. Cet "art" ne serait qu'un non-sens s'il était l'expression des sentiments d'un original quelconque. Mais il ne l'est point. C'est un phénomène social sans précédent et pour cette raison cet "art" est plus qu'un non-sens. Si le non-sens est commis par tant de personnes-et avec tant d'acharnement-il ne peut pas être dépourvu d'un certain sens. Quel est cependant ce sens ? Il est difficile de décrire la fermentation de la subconscience qui joue ici son rôle et nous n'en ferons pas maintenant l'effort. Peut-être n'est-il que l'absence de quelque idéal, l'absence d'une pensée ou d'une foi, ce qui constitue un fait bien grave. Qu'est cette sorte de nouvel "art" en Russie ? Nous avons appris que le parti n'approuve pas cet "art", mais cela ne dit pas grand chose. De toutes façons, cela ne l'empêchera pas de le louer plus tard.

Maintenant, nous avons regardé cette nouvelle classe par certains côtés, et nous avons essayé d'éclairer quelques traits par lesquels elle diffère de la bourgeoisie traditionnelle. Qu'elle soit irréconciliable envers la classe ouvrière, cela résulte de sa tendance naturelle à former un puissant pouvoir politique pour régner au moyen de celui-ci, tandis que l'aspiration naturelle de la classe ouvrière est de détruire l'Etat ce que montrent ses comportements, sa résistance, ses grèves et ses rébellions. Les organes qu'elle forme dans cette action, les co-